

Le petit Chaillieux

Maison d'Art Contemporain Chaillieux

5, rue Julien Chaillieux 94260 Fresnes

Espace d'art contemporain Camille Lambert

Communauté de Communes "Les Portes de l'Essonne"

35, rue de la Terrasse - 91260 Juvisy-sur-Orge

le dessin

**Espace d'art contemporain
Camille Lambert**

Commissariat : François Pourtaud

Commissaire invité : Pierre Wat

exposition

du samedi 17 septembre 2005

au vendredi 21 octobre 2005

vernissage

le samedi 17 septembre 2005

de 18h à 21h

conférence *Pour un soir*

rencontre avec les artistes

autour de leurs œuvres

le mardi 20 septembre 2005 à 19h

**Maison d'art contemporain
Chaillieux**

Commissariat : Marcel Lubac

exposition

du vendredi 16 septembre 2005

au jeudi 22 décembre 2005

vernissage

le jeudi 15 septembre 2005

de 18h à 21h

conférence - rencontre

avec Pierre Wat et Françoise Pérovitch,

artiste en résidence au CAPAS

le samedi 15 octobre 2005

à 17h au Conservatoire

d'arts plastiques et des arts

de la scène de Fresnes

conférence - rencontre

avec Elisabeth Lortic

présentation des éditions *Les Trois Ourses*

le samedi 27 septembre 2005

à 15h à la Bibliothèque de Fresnes

Dessiner

Dans l'un de ses plus célèbres textes, *Credo du créateur*, Paul Klee décrit en ces termes l'activité créatrice : « Faisons, écrit l'artiste, à l'aide d'un plan topographique un petit voyage au pays de Meilleure Connaissance. Du point mort, propulsion du premier acte de mobilité (ligne). Peu après, arrêt pour reprendre souffle (ligne cassée ou, en cas d'arrêts répétés, ligne articulée). Regard en arrière sur le trajet parcouru (contre-mouvement). Évaluation mentale de la distance couverte et de celle qui reste (faisceau de lignes). Un fleuve fait obstacle, on prend un bateau (mouvement ondulant). En amont, on aurait trouvé un pont (série d'arcs). Sur l'autre rive, rencontre d'un frère spirituel qui désire également aller là où se trouve Meilleure Connaissance. De joie, on ne fait tout d'abord qu'un (convergence), mais peu à peu des différences surgissent (tracé séparé de deux lignes). Une certaine agitation de part et d'autre (expression, dynamisme et psyché de la ligne). [...] Puis il se fait nuit, tandis que s'alourdit la température (élément spatial). Éclair à l'horizon (ligne en zig-zag). Il est vrai qu'au-dessus de nos têtes les étoiles brillent encore (semis de points). La première étape est enfin atteinte. Avant de nous endormir, maintes choses vont ressurgir en souvenirs, car ce tout petit voyage abonde en impressions. »

Il s'agit de peinture, mais il aurait aussi bien pu être question de dessin : lignes, mouvement, zig-zag, semis de points... Dessiner, ou faire un voyage au pays de

Meilleure Connaissance. S'il existe un lien entre tous les artistes réunis dans cette exposition, tant à Fresnes qu'à Juvisy, il est là. Dans cet usage du médium comme un moyen d'exploration. Du monde. De soi. Comme si le trait était le moyen le plus propice à une double action : de déplacement, et de fouille.

De déplacement, car tracer un trait c'est, littéralement, aller d'un point à un autre. Geste dynamique, de voyage. Geste d'aventure aurait pu dire Klee, qui emmène celui qui l'accomplit dans un territoire inconnu. Il y a, dans cette pratique fondée sur le vocabulaire du tracé, de la ligne, quelque chose qui a profondément à voir avec le temps. Celui que l'on passe à dessiner l'oeuvre, celui que l'on parcourt en la regardant, c'est-à-dire en refaisant, après l'artiste, le voyage de ses lignes. Le dessin, c'est du temps déployé dans l'espace. D'où la métaphore de Klee sur l'art comme pérégrination, autrement dit sur la pratique du dessin comme voyage en soi. Car ce temps passé (et une grande partie des artistes exposés aujourd'hui – Fred Deux, Jean Hucleux pour ne citer qu'eux – sont des dessinateurs de la lenteur) à « faire un dessin » est d'évidence une durée nécessaire pour aller vers le dessin. Pour que celui-ci advienne, pour qu'il passe à travers le corps du dessinateur.

Dans son fameux essai de 1766, *Laocoon*, Lessing théorisait la distinction entre les arts que l'on appellerait aujourd'hui visuels et ceux de l'écriture, en assimilant

les premiers à l'espace et les seconds au temps. Tandis, disait-il, que la peinture est un art de l'espace, qui est perçu simultanément dans toutes ses parties par le spectateur, il n'en est pas de même pour un texte. Parce que l'écriture est linéaire, soumise dans son accomplissement comme dans sa lecture à un nécessaire déplacement de gauche à droite, elle est particulièrement propice à l'expression du temps. Premier fondateur de la théorie formaliste, Lessing réclamait en conséquence que chaque art se voue à l'expression de la spécificité de son médium. Aux arts visuels l'espace, à l'écriture le temps. Et le dessin ? Force est de constater, contre ces catégories, mais, paradoxalement, en suivant la logique formelle de Lessing, qu'il se rapproche singulièrement de l'écriture. Twombly, Réquichot, mais aussi Henri Michaux (qui a consacré à Klee un magnifique texte intitulé *Aventure des lignes*) l'ont démontré par leur travail. Qu'est-ce qu'écrire si ce n'est faire vivre une ligne, l'enrouler, la briser, la rendre zig-zagante. Homologie formelle, certes, mais, plus profondément, homologie de fonction. Car le temps, c'est ce qui permet le récit, la fable. Et les dessins qui sont rassemblés ici, des plus abstraits aux plus apparemment mimétiques du monde, sont tous des lieux où se raconte, ou, pour être plus juste, où se constitue une histoire. De fait, si le dessin revient aujourd'hui sur le devant de la scène (y compris sous la forme d'un nouvel académisme qui est comme le

signe négatif d'un succès) c'est peut-être à cause de cela. Parce qu'il raconte. Parce qu'il fait voyager. Parce qu'il nous déplace. Parce que ce qu'il raconte à un monde en mal de fables ne se livre pas de façon univoque mais sous la forme de rébus mal déchiffrables.

Plaisir de l'équivoque ? Peut-être, mais, plus profondément - serais-je tenté de croire - plaisir de la vérité. Car - et c'est pour cela que je parlais de « fouille » tout à l'heure - chez tous ses artistes, le crayon, acéré, est un instrument tranchant, du genre scalpel, qui taille dans la chair du monde pour mieux en révéler l'os. Plaisir cruel, sans doute, de cet art de la clarté, qui montre là où tant de gens ne souhaitent pas voir, qui démasque là où tout est caché. Ce que l'on assimile trop rapidement à un art fantastique, chez beaucoup de dessinateurs d'aujourd'hui, c'est cela : non pas l'invention de monstres imaginaires, mais la mise au jour de la monstruosité du monde. Celle qui se dissimule sous la peau qu'incise le crayon. Plaisir cruel, donc, mais aussi dangereux, car à aller à l'aventure le scalpel à la main, c'est soi-même que l'on dissèque sur le papier. C'est ce qui nous hante que l'on fait surgir, de lignes en lignes. Pointu, le crayon trace ses traits vers le fond là où le pinceau étale. Et de ce fond il rapporte les fantômes qui nous hantent. Ceux qui vivent au pays de Meilleure Connaissance.

Pierre Wat

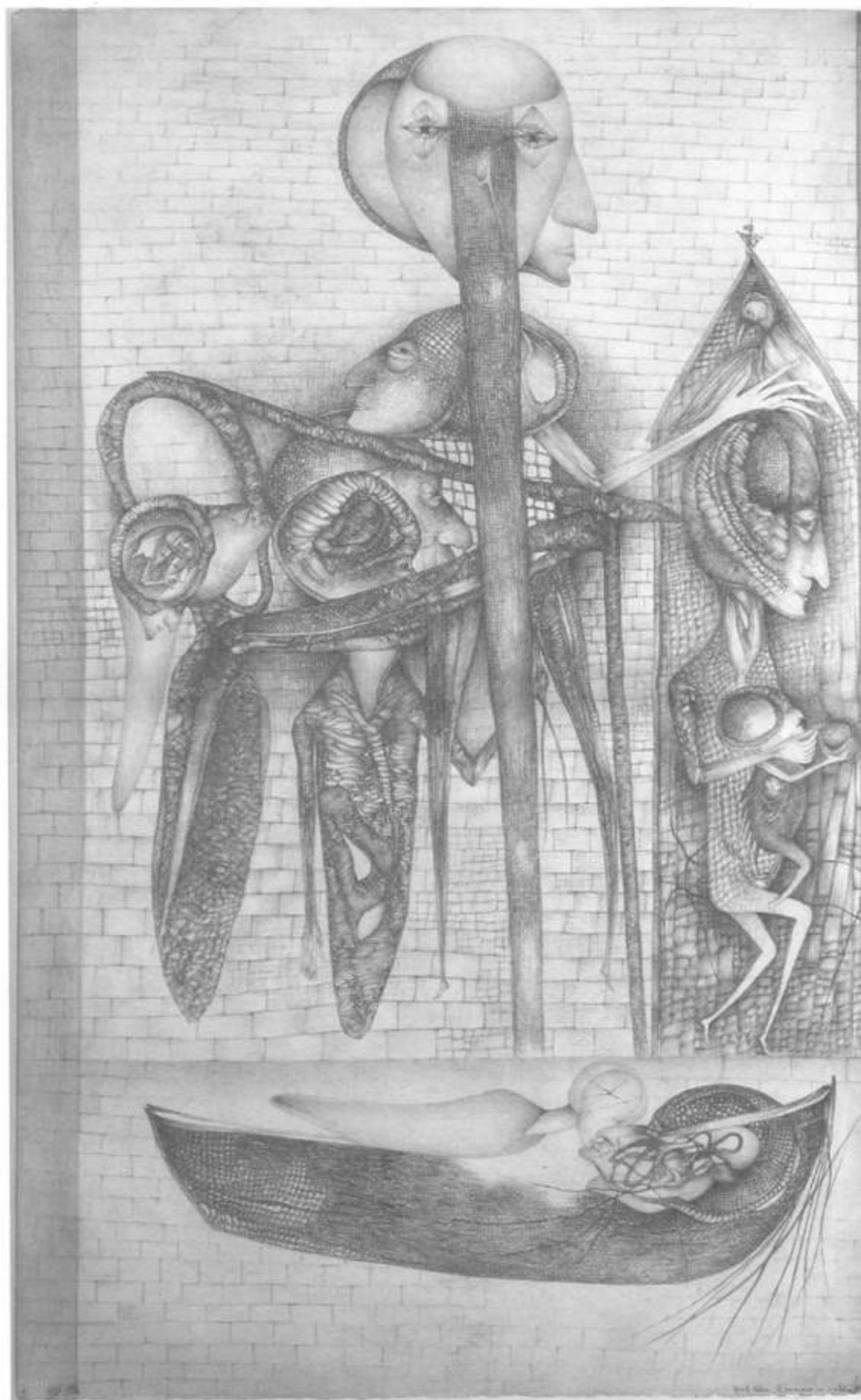
Fred Deux

Né en 1924 à Boulogne-Billancourt
Vit et travaille à la Châtre

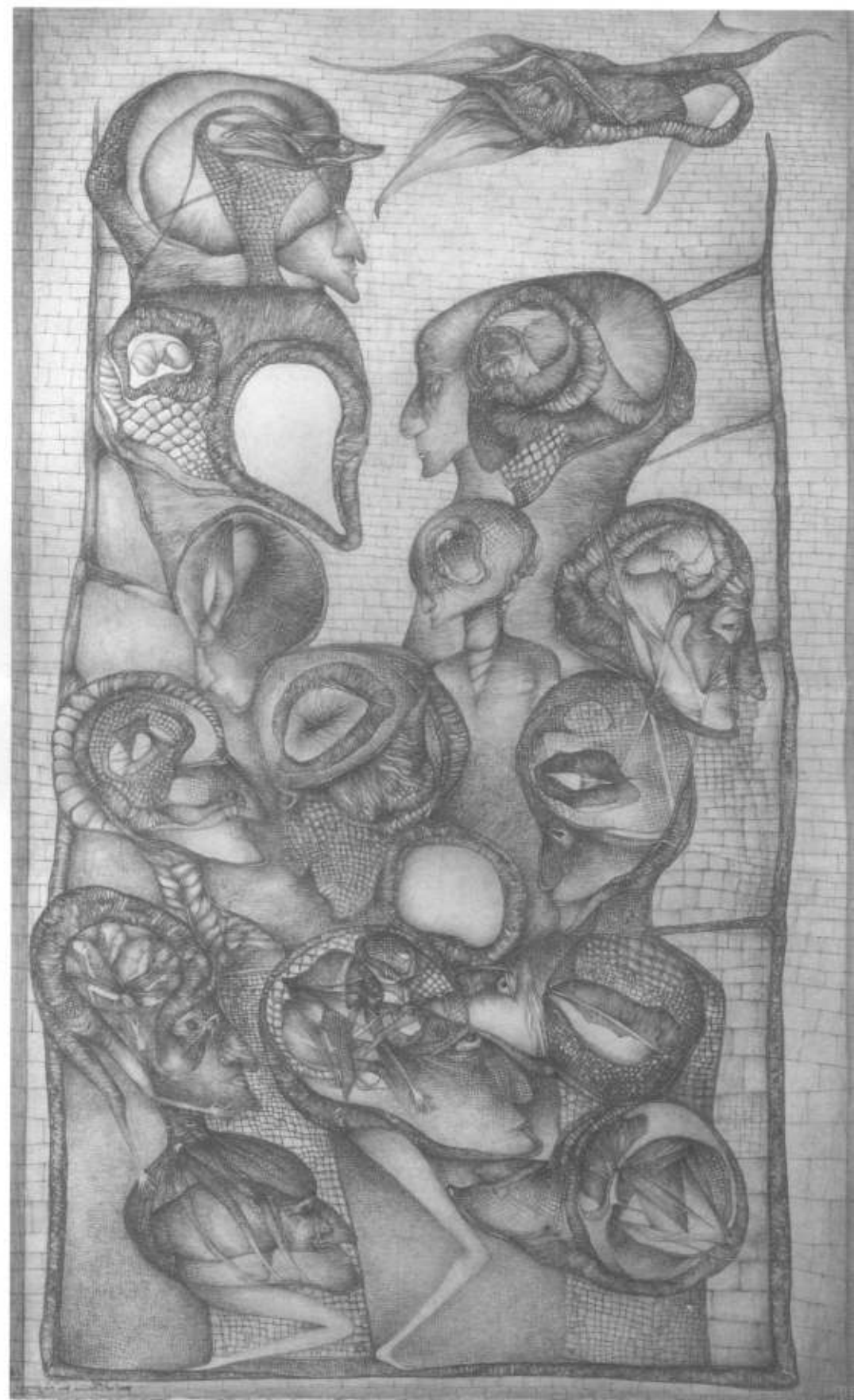
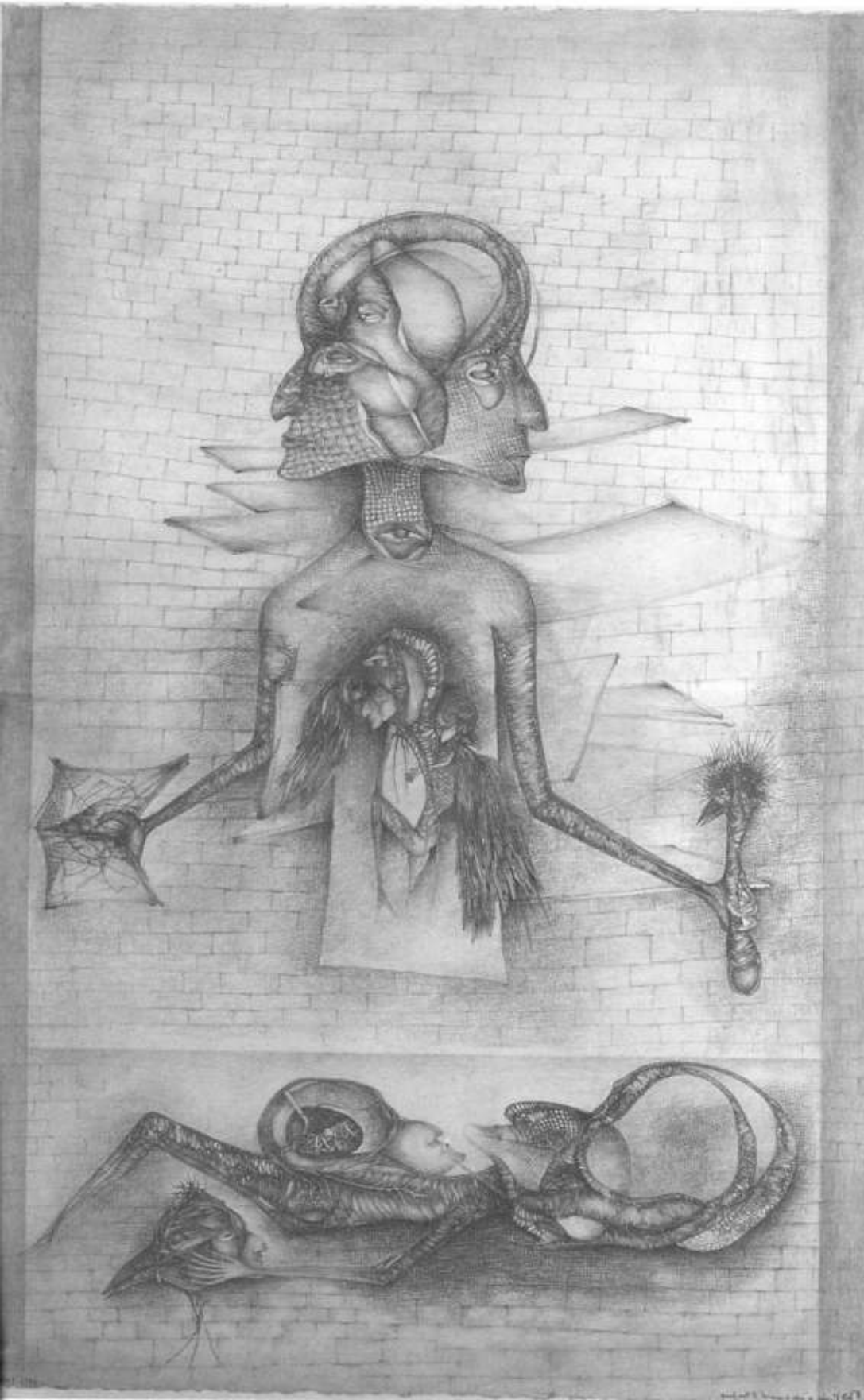
« Quel rêve l'homme a oublié ? »,
« Quel est l'homme qui a rêvé »,
« Quel est l'homme qui n'a jamais rêvé ? »
1993-1994

Triptyque mine de plomb, aquarelle sur papier
104 x 65 cm.

Courtesy galerie Alain Margaron, Paris



contemporain Chailloux





< Erik Dietman

Né en 1937 à Jönköping en Suisse
Décède en 2002

**« Huclage portreux hommage huclait
potrait hucleux hommeux » 1995**

*Technique mixte
sur papier marouflé sur toile
200 x 100 cm*

Courtesy galerie Claudine Papillon, Paris

Jean-Olivier > Hucleux

Né en 1923 à Chauny
Vit et travaille à Vaux-sur-Seine

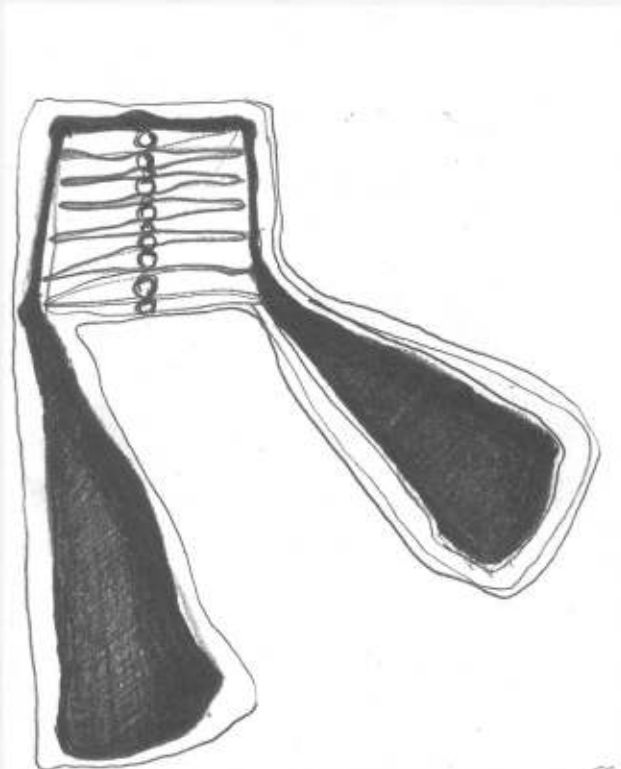
« Portrait d'Erik Dietman » 1994

*Mine de plomb sur papier
191 x 152 cm*

Collection particulière







< Leon Golub

Né en 1922 à Chicago
Décède en 2004.

« Wasted Youth » 1992

Acrylique sur toile

91 x 60 cm

Courtesy galerie Darthea Speyer, Paris



Gilgian Gelzer >

Né en 1951 à Berne en suisse
Vit et travaille à Paris

Sans titre 1993

Graphite sur papier

23 x 17,5 cm

Sans titre 1996

Graphite sur papier

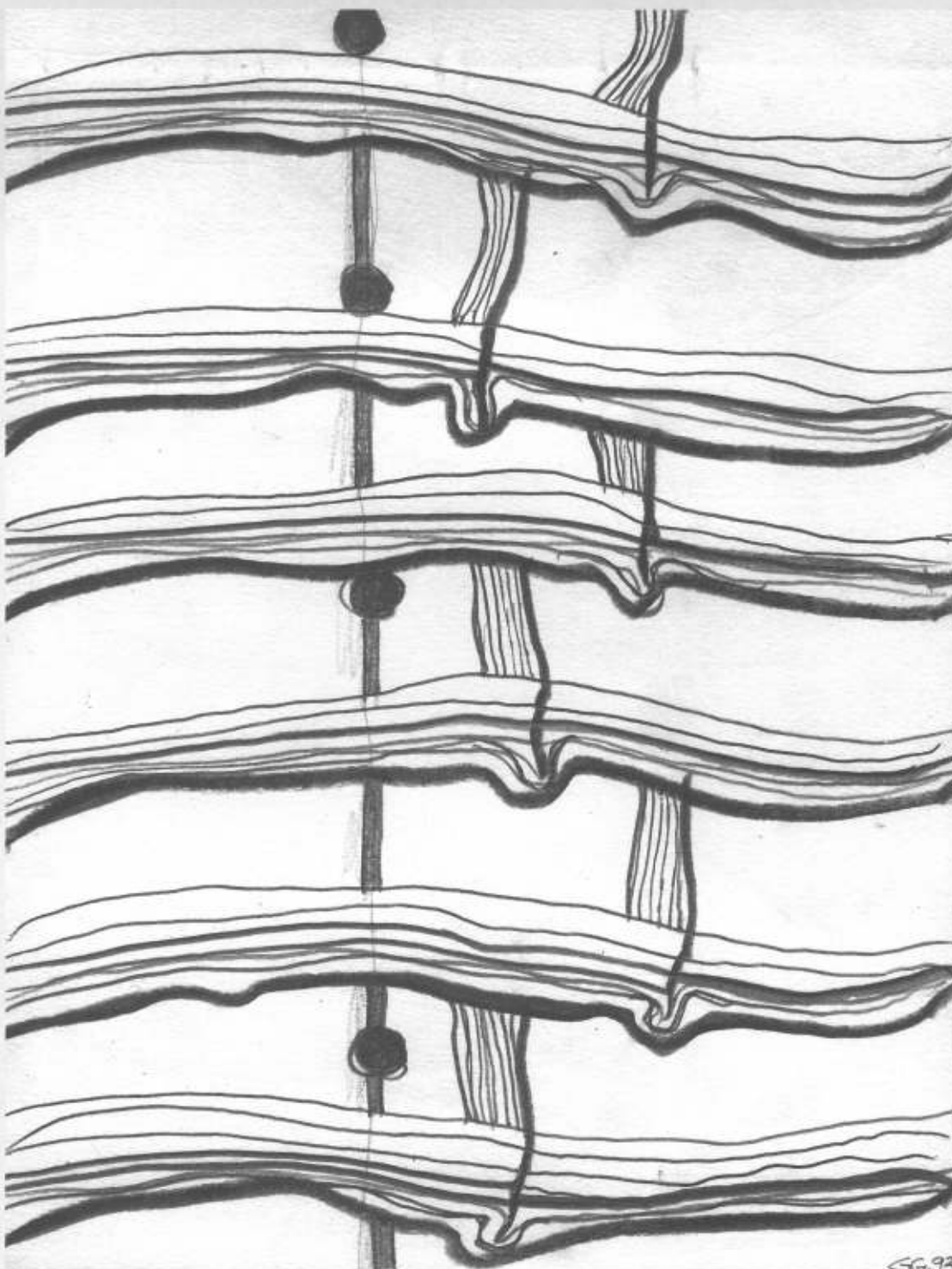
20 x 16 cm

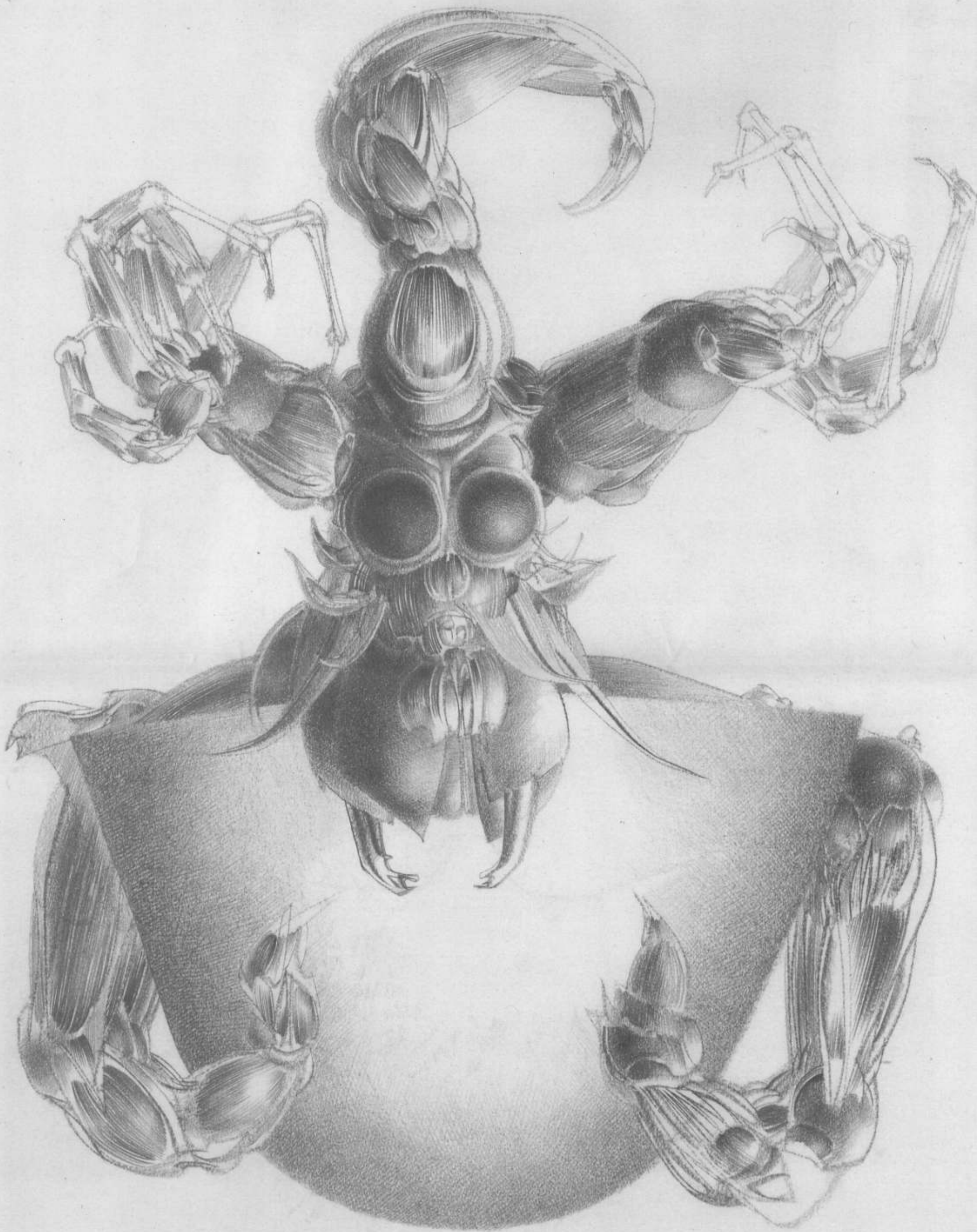
Sans titre 1999

Graphite sur papier

20,5 x 15 cm

Courtesy galerie Bernard Jordan, Paris





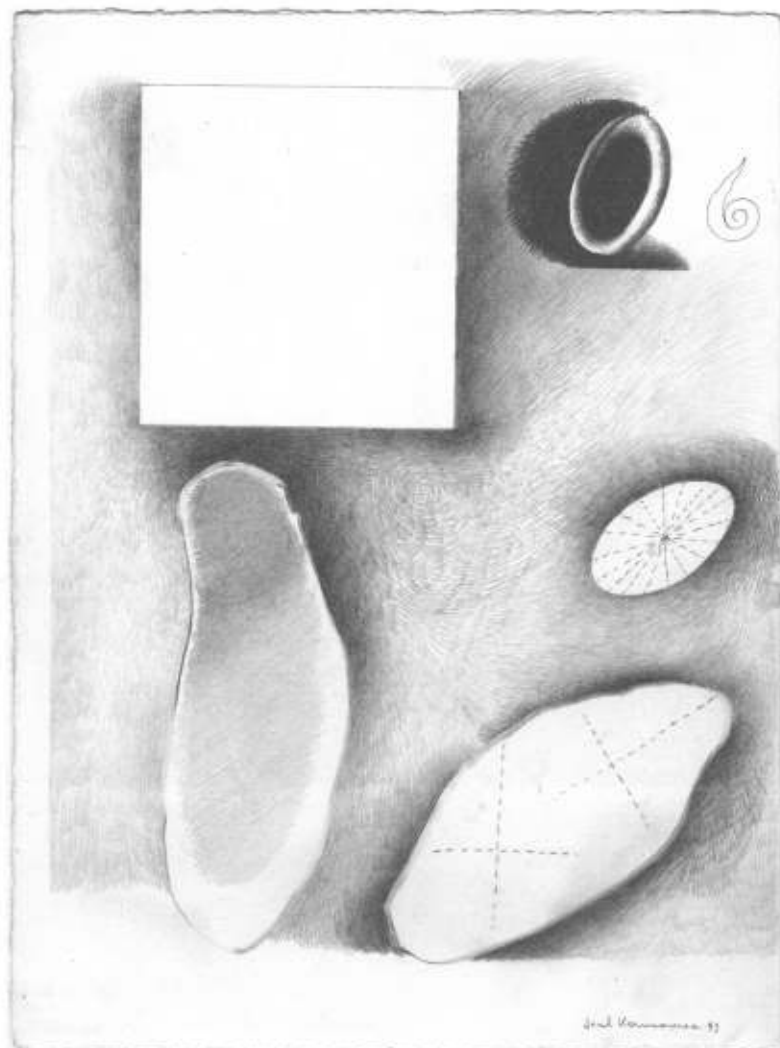
< François Lunven

Né en 1942 à Paris
Décède en 1971

Sans titre 1965

Dessin crayon wolf
46x37 cm

Courtesy galerie Alain Margaron, Paris



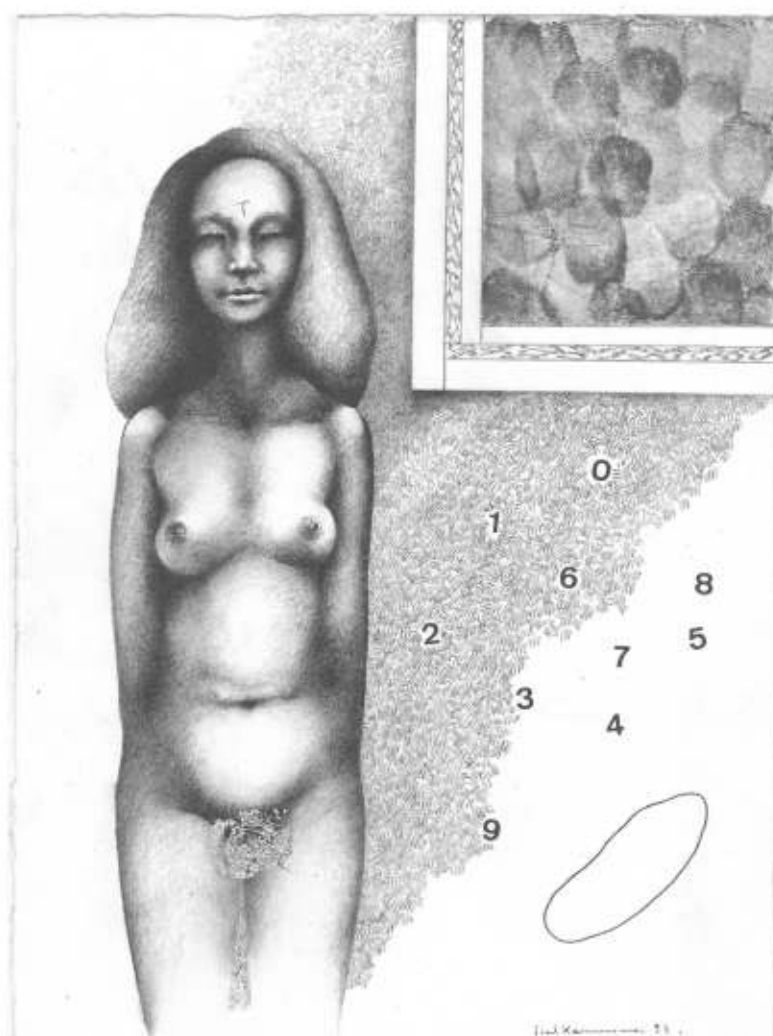
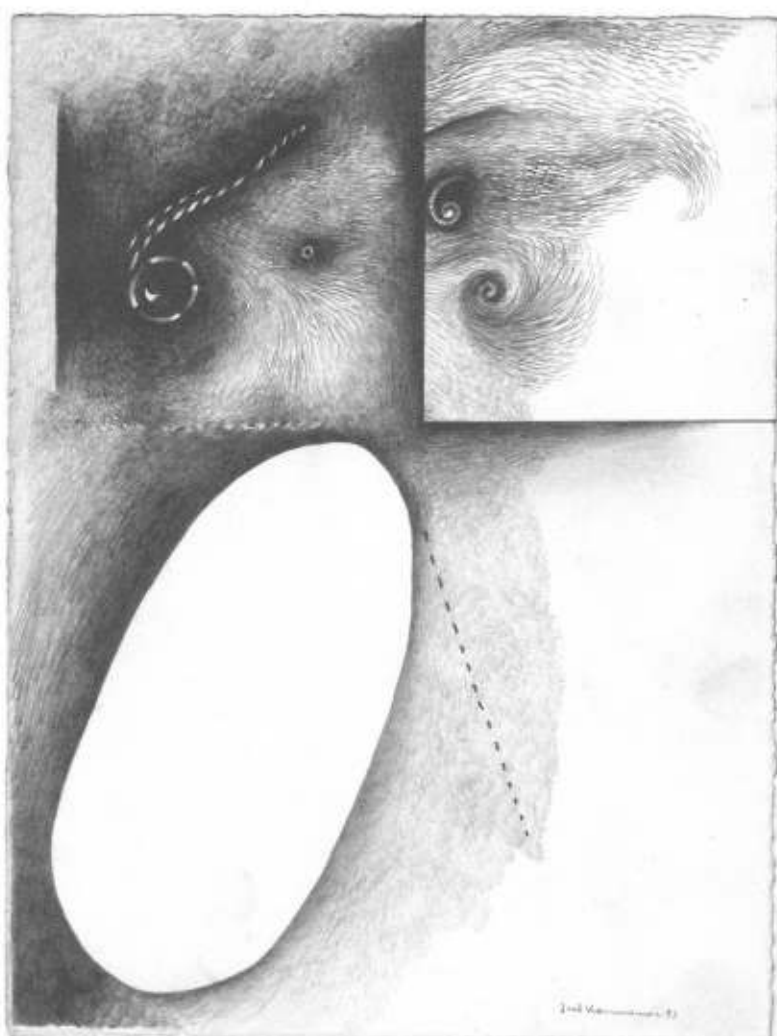
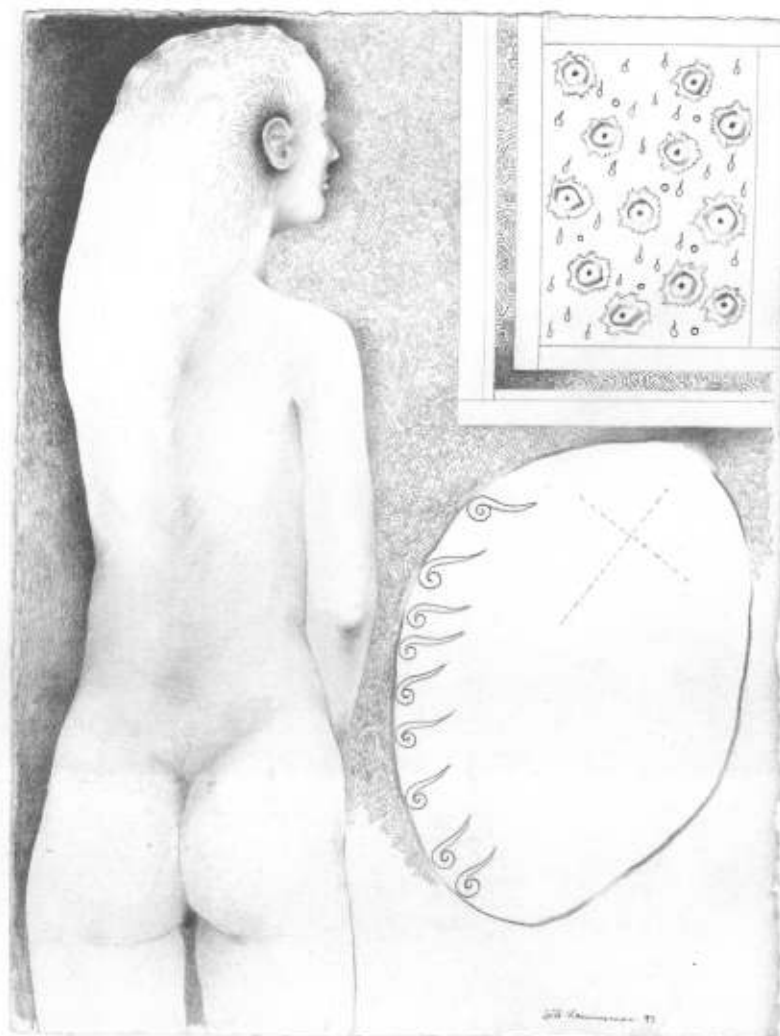
Joël Kermarrec

Né en 1938 à Ostende
Vit et travaille à Paris

« Modèles- rêves » 1993.

Mine de plomb sur papier dyptique
19x14 cm x4

Courtesy galerie Baudoin Lebon, Paris





Gloups !

Cette année, de la fin février à la mi-mars, je suis allé, par les chemins de grande randonnée, jusqu'à Le Monastier, dans les Cévennes, d'où Robert Louis Stevenson inaugura son voyage avec un âne. A quelques heures de marche de mon point de départ, sur les hauteurs de la colline de Costebelle qui domine Hyères-les-Palmiers, j'ai rencontré monsieur Totaro, Pascal Totaro. Nous avons sympathisé autour d'une omelette aux asperges et aux bettes sauvages cueillies par monsieur T, omelette exquise, éblouissante, qu'il m'avait si aimablement offert de partager avec lui. Nous avons alors découvert que nous accomplissions le même pèlerinage, et nous avons décidé de voyager ensemble, du moins aussi longtemps que nous nous entendrions.

Marcheur infatigable malgré ses soixante-dix ans, monsieur T., n'était pas un amateur d'art, ni critique, ni artiste – son nom, Totaro, aurait pourtant fait un nom d'artiste aussi acceptable que Picasso ou Ritonio (Toroni). De l'art, je crois bien qu'il se fichait complètement. Toute sa vie, il avait été et restait maçon – et la querelle du fil à plomb (faut-il que le plomb affleure le mur ou bien – c'est la position de monsieur T. – faut-il laisser, pour avoir l'exacte verticale, une tolérance d'un millimètre à un millimètre et demi entre le plomb et le mur ?) le préoccupait davantage que la querelle des iconolâtres et des iconoclastes.

Nous parlions peu en marchant, mais il parlait beaucoup en mangeant. Je prenais plaisir à entendre son beau langage, servi par un mélange de parler varois et d'accent italien, et sous-entendu par la sagesse légère et rude de qui sait que d'importants coffrages, en porte-à-faux dans l'existence, sont maintenus par peu : quelques chevillettes et quelques pontilles. Monsieur T. racontait volontiers les événements marquants de sa vie. Il me parlait aussi de sa femme, dont il vantait l'amour et la beauté – et il me disait tout l'amour qu'il lui portait en retour.

Issu d'une famille de paysans pauvres des Pouilles, il avait cinq frères et sœurs. Un jour, un cirque s'installa près de chez eux. Ils étaient nombreux, plus d'une dizaine, les enfants qui, comme lui, rêvaient d'assister au spectacle : « mais l'argent, on en avait pas ! ». Alors ils trouvèrent un arrangement avec le patron du cirque. Ils attrapèrent et jetèrent dans un grand sac des chats : chacun un chat. Le sac rempli fut porté au patron. Celui-ci en extirpa un à un les chats qu'il jeta tout vivants au lion.

Moi : « ...et le lion...les mangea ?! ».

Pascal : « le lion ? (il esquissa du bras et de la main le mouvement de la patte et de l'énorme griffe vers la bouche) le lion...gloups! ».

Jean-Claude Silbermann

Jean-Claude Silbermann

Né en 1935 à Paris

Vit et travaille à Sannois et l'île de Port Cros



Frédérique Loutz

Née en 1974 à Sarreguemines

Vit et travaille à Clichy-La Garenne

« Cochon » 2002

Aquarelle sur papier

216x150 cm

Courtesy galerie Claudine Papillon, Paris

art contemporain Camille Lambert



Baptiste Roux

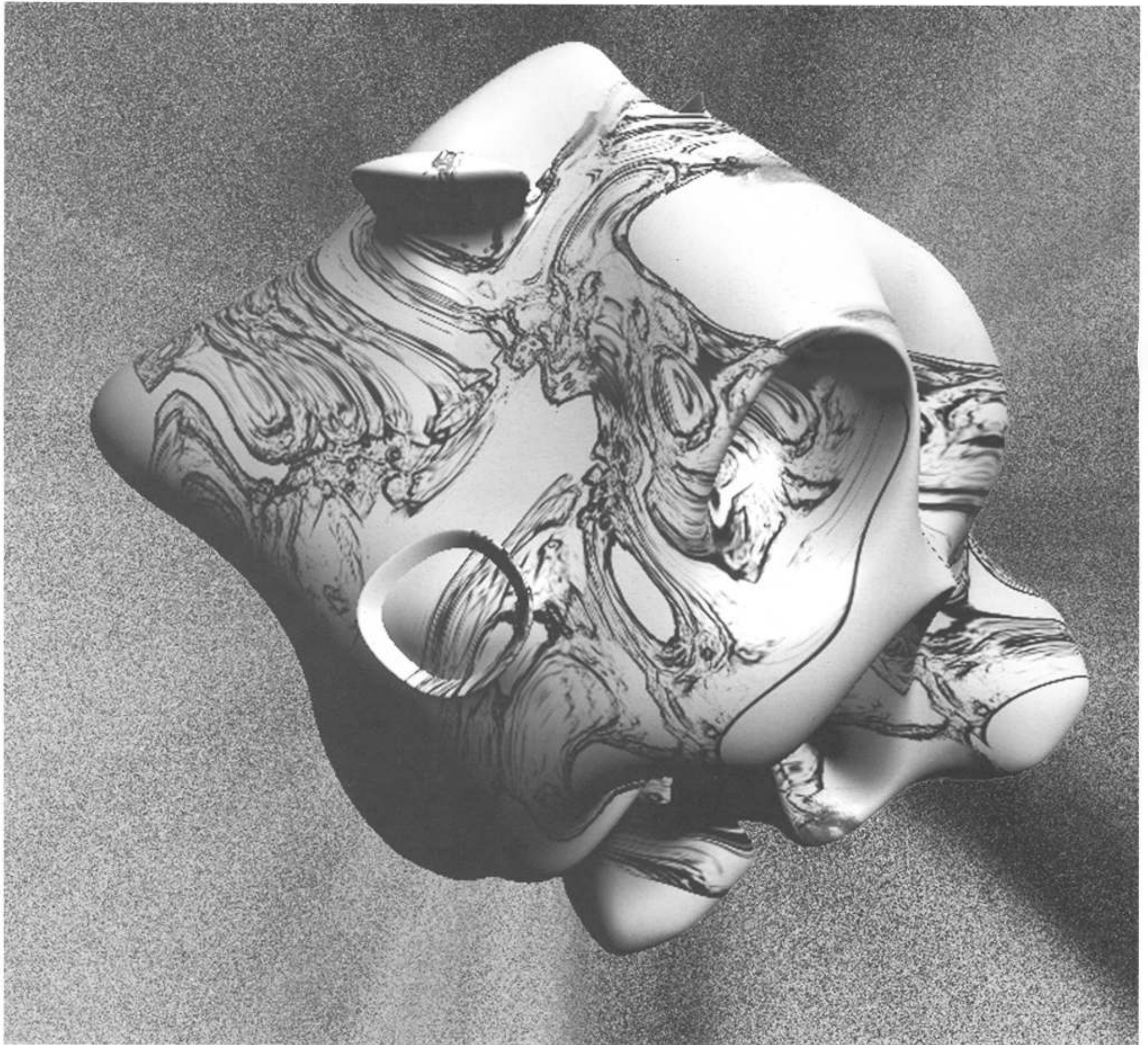
Né en 1970
Vit et travaille à Fontenay-sous-Bois

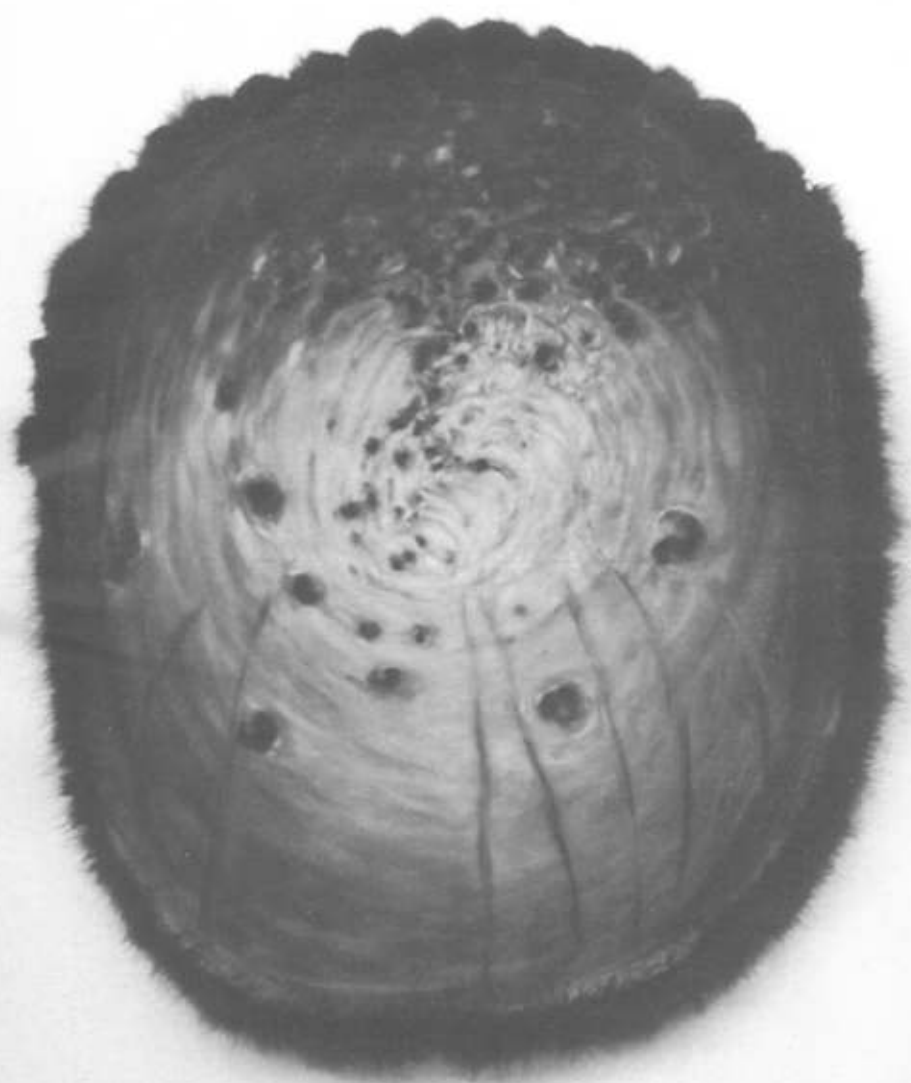
Sans titre 2003
Impression sur papier
29,5x21 cm

Mâkhi Xenakis >

Née en 1956
Vit et travaille à Paris

« Installation pastelle » 2004





Julien Sirven

Né en 1975
Vit et travaille à Paris

« Radix » 2004
Encre de chine sur papier
165x118 cm



conservatoire d'arts plastiques et des arts de la scène

Edition d'une suite d'estampes de Françoise Pétrovitch, en collaboration avec l'atelier gravure du conservatoire d'arts plastiques et des arts de la scène de Fresnes.

L'art imprimé est en plein essor dans la création contemporaine. Au-delà de l'usage de l'estampe comme moyen de diffusion, le multiple est aujourd'hui le lieu d'une expérimentation artistique spécifique, se revendiquant comme médium d'expression à part entière. Le réinvestissement des procédés traditionnels de la gravure et leurs conjugaisons avec les nouvelles techniques d'impressions numériques ouvrent un large espace de création, de la série d'œuvres originales au livre d'artiste.

Dans le cadre de la manifestation Le dessin, le conservatoire d'arts plastiques et des arts de la scène de Fresnes a voulu faire partager cette réflexion artistique avec les participants de ses ateliers, en invitant Françoise Pétrovitch pour une résidence de création à la rentrée 2005. Elle réalisera, en collaboration avec l'atelier de gravure et son professeur Blaise Prud'hon, une série d'estampes originales. Ce projet d'édition exceptionnel sera aussi l'occasion d'une nouvelle collaboration avec Pablo Larregui, taille douchier de l'atelier Arte-A drien Maeght, qui est déjà venu apporter son savoir-faire au Capas.

Françoise Pétrovitch vit et travaille à Cachan. Le dessin est un élément dominant dans sa pratique artistique. Ses encres sur papier de grands et petits formats mettent en scène une répétition de personnages ou d'animaux associés à des formes libres d'interprétation. Ces séries de dessins exécutées sans retour dans un même geste, épuisent les mêmes figures féminines emblématiques que l'on trouve dans ses livres d'artiste. Une exposition récente du FRAC Alsace a permis à cette artiste de produire trois grandes pièces céramiques reprenant les sujets de son iconographie imaginaire et d'investir l'espace par des installations.

Quelques petits formats de Françoise Pétrovitch font partie de l'exposition collective de dessins présentée à la Bibliothèque municipale de Fresnes. Les estampes réalisées pendant sa résidence au CAPAS rejoindront cette présentation à la fin du mois d'octobre. Une rencontre avec l'artiste autour de cette création et des expositions présentées par la MACC, aura lieu en présence de Pierre Wat, historien et critique d'art, le samedi 15 octobre à 17h au conservatoire d'arts plastiques et des arts de la scène de Fresnes.

Jean-Claude Anglade,
directeur du CAPAS

Françoise Pétrovitch

Née en 1964 à Chambéry
Vit et travaille à Cachan

Sans titre 2005

Encre sur papier

40x31 cm

Courtesy Galerie R X, Paris



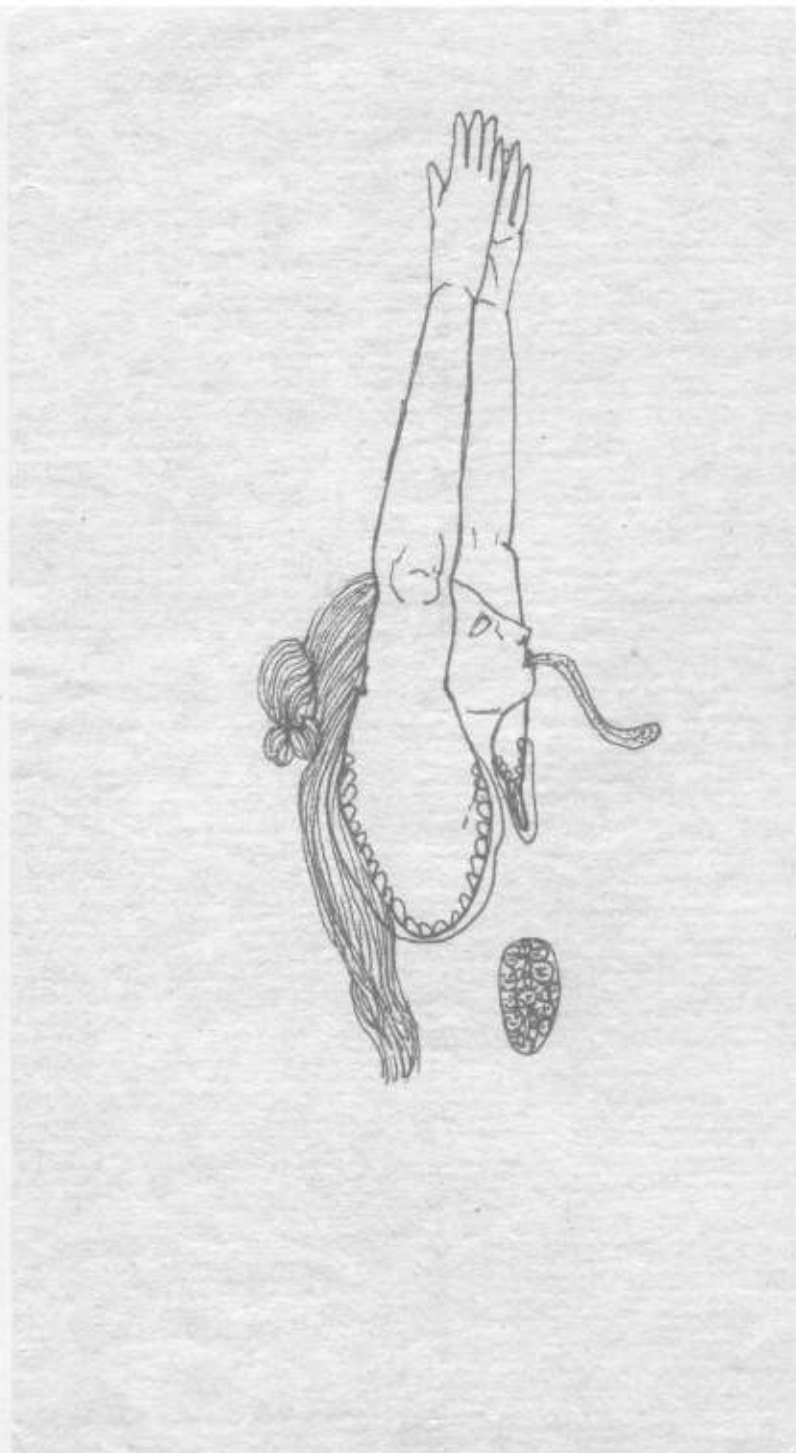
Sophie Truant



Née en 1976 en Suisse
Vit et travaille à Paris

« Petite truandise » 2004

Technique mixte sur papier chinois coloré
21 x 12 cm.



Vincent Odon



Né en 1976 à Vouziers
Vit et travaille à Troyes

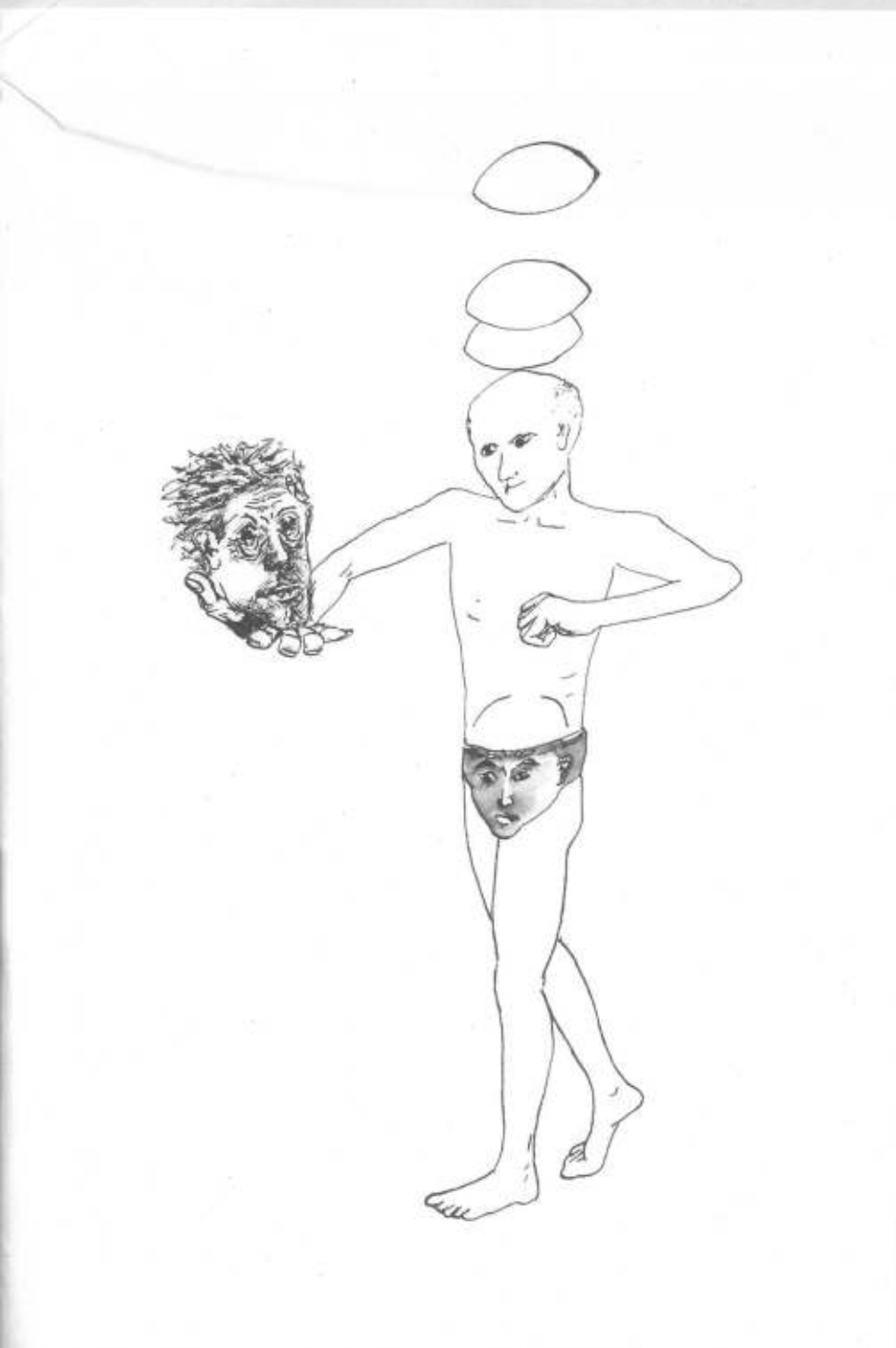
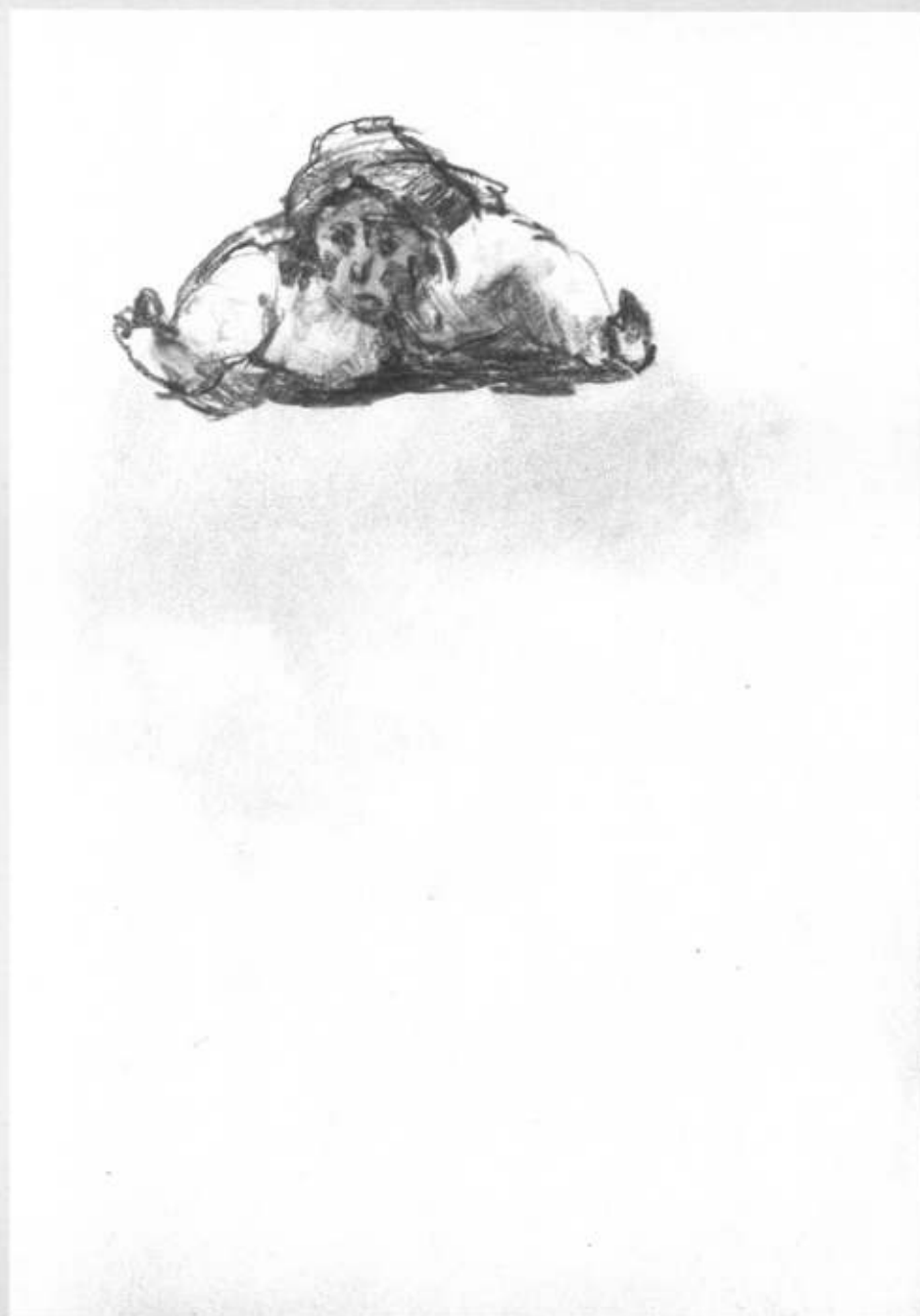
« Baignoire » 2001

Encre de couleur sur papier
15 x 9 cm

Sans titre 2005

Encre sur papier
21 x 15 cm





^ **Marine Joatton**

Née en 1972
Vit et travaille à Paris

Sans titre 2003
Crayon et gomme sur papier
15x10, 5 cm.

Sans titre 2003
Crayon sur papier
15x10,5 cm

Courtesy galerie Claude Samuel, Paris

Pour les enseignants

Nous vous invitons à venir découvrir
les œuvres des artistes le jour du vernissage à 17h

Rencontre autour des œuvres

A la Bibliothèque municipale de Fresnes
le samedi 27 septembre 2005 à 15h

Direction : Thierry Giappiconi
Contacts : Isabelle Canal, Martine van Lierde

26, rue Maurice Ténine – 94260 Fresnes
Tél : 01 46 15 46 80
Mail : secretariat.biblio@fresnes94.fr
du mardi au samedi de 14h à 18h
fermée le vendredi
entrée libre

Au conservatoire des arts plastiques
et des arts de la scène de Fresnes
le samedi 15 octobre 2005 à 17h

Direction : Jean-claude Anglade
Médiation culturelle : Nathalie Darragus
Administration : Patrice Lalbat

23, rue Henri Barbusse – 94260 Fresnes
Tél : 01 49 84 57 49
Mail : www.fresnes.capas@free.fr
Exposition « Le cube dans la cour »
installation de Françoise Pétrovitch
du jeudi 5 septembre au samedi 15 novembre 2005
ouverture du conservatoire :
du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h
entrée libre

Remerciements

Que soient remerciés, tous ceux dont l'enthousiasme
et l'encouragement nous ont été précieux. En tout
premier lieu, les artistes, ainsi que Pierre Wat, Caroline
Pradal, Jacques Hoarau et la famille de Léon Golub.
Tous ceux qui ont manifesté leur intérêt pour l'expo-
sition « le dessin » en y consacrant leurs efforts et
leur temps : les galeries Darthéa Speyer, Claudine
Papillon, Claude Samuel, Bernard Jordan, Baudoin
Lebon, RX, Alain Margaron.
L'Espace d'art contemporain Camille Lambert, la
Bibliothèque et le CAPAS de Fresnes ainsi que le
Service technique de la ville de Fresnes sans l'aide
desquels ce projet n'aurait pu avoir lieu.

Crédits photos :

L. Ardhuin et A. Rzepa

Prochaine exposition cycle le « dessin »

Espace d'art contemporain Camille Lambert

Direction artistique : François Pourtaud
Administration : Leïla Ziadi
Chargée des publics : Matilde Johan
Chargée de communication : Morgane Prigent
Chargée du multimédia : David Vielotte

35, avenue de la terrasse
91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 21 32 89
Mail : eart.lambert@wanadoo.fr

Entrée libre
ouvert au public
du mardi au samedi :
de 14h à 18h

Pour se rendre à Juvisy-sur-Orge
En voiture : prendre autoroute A6
jusqu'à l'aéroport d'Orly puis direction Evry par la N7
En transports en commun :
RER C et D station Juvisy-sur-Orge, sortie Mairie

Rencontre Pour un soir

A l'Espace d'art contemporain
Camille Lambert

le mardi 20 septembre 2005
à 19h

Cette édition reçoit le soutien
de la DRAC Ile- de- France,
du Conseil général du Val-de-Marne
de la ville de Fresnes ainsi que celui
de la communauté des communes
"Les Portes de l'Essonne".



Maison d'art contemporain Chaillieux

Direction artistique : Marcel Lubac
Administration : Khadija Bihi, Mireille Deruet
Stagiaire : Siham Dris

5, rue Julien Chaillieux
94260 Fresnes

Tél : 01 46 68 58 31
fax : 01 46 68 45 28
Mail : m.a.c.c@infonie.fr

Entrée libre
ouvert au public
du mardi au vendredi :
de 14h à 19h
le samedi :
de 10h à 13h et de 14h à 18h

Pour venir de Paris
en voiture :
• de Porte d'Orléans, R.N. 20
jusqu'à Croix de Berny,
puis direction Fresnes-centre ville
• de Porte d'Italie, à la Poterne des Peupliers,
prendre la R.D. 126 jusqu'à Fresnes ;
puis suivre Centre ville
En transports en commun :
en bus : de Porte d'Orléans,
bus 187, arrêt Mairie de Fresnes
en train : R.E.R. B direction
Saint-Rémy-les-Chevreuse arrêt Antony,
puis bus 286 ou 396 arrêt Mairie de Fresnes

Adhésion :

La Maison d'art contemporain Chaillieux
est une association ouverte à tous par le biais
des adhésions (10 euros par an).
Les adhérents soutiennent ainsi l'art
contemporain dans sa diversité
et l'action menée par notre structure.
Ils peuvent collaborer à ses projets ou
en proposer. Ils sont tenus au courant
de toutes nos activités (carton d'invitation
aux expositions, le Petit Chaillieux, événements)
et sont invités aux assemblées générales
de l'association. Pour plus de renseignements,
contactez la Maison d'Art au 01 46 68 58 31
du mardi au vendredi de 14h à 19h.

Documentation MACC

Journaux d'expositions,
dossiers pédagogiques,
affiches, catalogues,
dossiers d'artistes ayant exposé
à la MACC, dossiers thématiques,
vidéos sur artistes,
revues d'art contemporain,
livres sur l'art contemporain.

Le Petit Chaillieux
Revue d'exposition
Septembre/Décembre 2005
Mise en page : LA
Imprimerie : J.L.R., Cachan

